



MESSAGE DE MGR AUMONIER

SEMAINE SAINTE 2020

Ce temps de confinement demeure un temps liturgique

Confinés que nous sommes sans rassemblement liturgique, et sans célébration liturgique autre que le sacrement des malades, comment recevoir et participer à la vie liturgique, au mystère liturgique, comment rester des « liturges », ce que nous sommes après tout comme êtres humains et comme chrétiens ?

La seule expérience que nous ayons jusqu'ici dans notre vie habituelle d'un jour « sans liturgie » est celle du Vendredi saint au soir jusqu'à la Vigile pascale du samedi soir. Ce jour-là nous sommes au pied de la croix et au tombeau, attendant l'annonce de la nuit pascale. Ce jour-là pas de célébration eucharistique, pas même de temps d'adoration eucharistique.

Mais ces temps-ci, nous ne nous trouvons pas seulement devant un jour mais devant au minimum quarante jours de jeûne eucharistique, d'attente de rassemblement liturgique et de fêtes conviviales. Tâchons d'accueillir ce temps en épousant ce qui le caractérise, ce qu'on en comprend d'emblée et ce qu'on n'en comprend pas encore.

Il serait particulièrement destructeur pour des chrétiens de ne pas vivre le temps du Carême et la suite du temps liturgique, de ne pas vivre les jours saints, le Jeudi Saint de cette année, le Vendredi Saint de cette année, la Vigile pascale de cette année, comme si on pouvait les remettre de façon artificielle à d'autres jours de l'année !

Le temps, les jours et les fêtes liturgiques éclairent la succession des événements humains. Ils permettent de les vivre dans la lumière de la foi en prenant part à la mission et à la prière même du Christ. Ce sont eux qui colorent et donnent un goût particulier à tout ce qui se produit dans le monde à tout moment, et ils permettent surtout de les vivre avec le Christ Sauveur.

Vivre le quotidien au rythme de la liturgie

Réapprendre à bien distinguer le Dimanche de la semaine est déjà un acte liturgique ! Tout comme la bénédiction de la table par le père ou la mère de famille au début du repas qui est un rappel liturgique.

La liturgie des heures, qui est la prière de toute l'Église, prévoit que nous priions au moins trois fois par jour les psaumes : le matin, au milieu du jour, et le soir aux vêpres et à complies. Nous pouvons retrouver le rythme tout simplement humain d'une journée qui n'est pas seulement scandée par le petit déjeuner ou le dîner mais par trois moments, le matin, le midi et le soir, coïncidant avec la sonnerie de *l'angelus*, là où il sonne ?

Retrouvons le sens du temps liturgique en épousant son rythme et sa « mélodie » ; après le temps ordinaire, le temps du Carême, puis le temps de Pâques. Le Carême nous associe à la passion du Christ, nous aide à mourir à notre égoïsme et à notre péché. Pâques nous fait vivre debout en fils de lumière, nous fait goûter la joie de la victoire de Jésus sur la mort et fonde l'espérance de la résurrection. Ainsi la liturgie nous permet de ne pas vivre de façon « anachronique » !

La liturgie, prière de l'Église du ciel et de la terre

La liturgie de l'Église est celle du ciel et celle de la terre. La liturgie du ciel, éternelle et parfaite, prend pour ainsi dire comme le relais de notre prière. Sans nous dispenser de la prière, elle l'aide à s'exprimer fidèlement et courageusement. Les anges invisibles, que ce soit dans la liturgie terrestre quand elle se déploie, ou que ce soit à d'autres moments, entraînent dans la prière jour et nuit les membres de l'Église de la terre.

Le cosmos entier participe à la louange liturgique. Les saisons de la nature ne signifient pas que nous serions le jouet passif du destin et d'un perpétuel recommencement. Elles indiquent les mouvements de la vie, de la croissance, de la transformation. A leur manière, elles annoncent le jour éternel où, comme l'indique l'image de l'Apocalypse (22,1), nous n'attendrons pas plusieurs saisons avant de récolter des fruits mais où l'arbre de vie donnera du fruit douze fois par an.

La liturgie, prière de l'Église domestique

La liturgie de l'Église éduque les familles qui en sont comme des réalisations domestiques, tant il est vrai que la famille, quand elle connaît la grâce d'exister, est qualifiée d'« Église domestique ». N'oublions pas que dans les premiers siècles les chrétiens, avant de se réunir dans les basiliques, se retrouvaient dans les maisons, comme l'attestent les Actes de Apôtres.

Ne sommes-nous pas invités à réserver un temps consacré à la prière intense, au regret des péchés, à la prière pour ses frères et sœurs, à la prière du Notre Père, à l'écoute de l'Évangile, chaque jour à la même heure dans la maison, et ensemble, et pourquoi pas dans un lieu dédié ?

Ne sommes-nous pas invités à nous mettre d'accord pour réserver aussi cinq ou dix minutes de vrai silence pour apprendre à communiquer avec Celui qui pour entendre et parler n'a pas besoin de tablettes ou de smartphones ? Osons goûter ce qu'on ne goûte qu'en silence : le Seigneur nous regarde et nous écoute et veut s'adresser à nous, à Sa manière...

Le discernement des moyens pour vivre « liturgiquement » ces temps n'est pas un détail : va-t-on privilégier le visuel, l'écoute, le réel ou le virtuel ? Chacun de nous est capable de parler, d'écouter et de partager à partir de la méditation de l'Évangile, chacun est capable de faire et de retrouver les gestes élémentaires de la prière, d'apprendre ou de réapprendre un chant. Chacun peut faire le signe de croix avec de l'eau, etc.

Vivre la liturgie de la semaine sainte avec Marie, Mère de l'Église

A l'heure où nous nous apprêtons à accompagner Jésus dans sa passion, l'Église nous rappelle que le crucifié est venu en notre chair un jour du temps et que son annonce à Marie et sa conception a eu lieu neuf mois avant sa naissance !

Nous avons célébré comme chaque année l'Annonciation ce 25 mars : Dieu s'invite et s'annonce. La première à l'entendre et à le comprendre est Marie. C'était vrai hier et c'est vrai aujourd'hui... Pussions-nous par l'intercession de Marie garder les cœurs tendus et ouverts, prêts à recevoir Celui qui au milieu de l'obscurité se fait signe, aussi modeste et discret que fidèle.

Puissent ces quelques indications vous aider à demeurer dans la prière fidèlement !



Votre Evêque

† Éric AUMONIER